



CANADIAN
NUCLEAR
WORKERS COUNCIL
www.cnwc-cctn.ca

Le Travailleur canadien du nucléaire

Une publication du Conseil Canadien des Travailleurs du Nucléaire

Septembre 2017

Le Mot du Directeur national

Parlez à ceux qui veulent votre vote



L'industrie nucléaire canadienne n'est pas en manque de défis. Entre autres, la nécessité, encore et toujours, de parler aux personnes qui influenceront ou prendront les décisions qui détermineront le sort de notre industrie. Je parle des gens qui sont déjà élus et de ceux qui comptent briguer une fonction publique.

Le CCTN et d'autres organismes s'activent assidûment pour mobiliser ces importants acteurs à coups de rencontres individuelles et de visites d'installations. L'expérience nous dit que ces efforts payent. Dans les prochains mois, nous aurons des occasions cruciales de raconter notre aventure nucléaire.

Bien que la prochaine élection fédérale ne soit attendue qu'en octobre 2019, d'autres élections, provinciales et municipales, se rapprochent :

- Élection provinciale en Ontario : juin 2018
- Élections municipales en Ontario : octobre 2019
- Élection provinciale au Nouveau-Brunswick : septembre 2018

L'énergie nucléaire n'est certes pas l'unique enjeu que nos élus auront à gérer. Toutefois, il importe grandement d'approcher nos représentants actuels et les futurs candidats pour discuter du sujet, dans le souci de préserver notre environnement, nos emplois et notre niveau de vie.

Nouvelles du CCTN

- Les négociations entre Cameco et le Syndicat des Métallos 8914 aux sites de McArthur River et Key Lake (Saskatchewan) débiteront cet automne. La convention existante expire le 31 décembre 2017.
- Le Syndicat des travailleurs du secteur énergétique entreprendront les négociations avec Bruce Power cet automne. La convention existante expire fin 2017.
- Le congrès annuel du CCTN se tiendra du 14 au 17 octobre 2017 à Peterborough (Ontario). Le thème : Le secteur des combustibles nucléaires et les perspectives pour l'énergie nucléaire du Canada. Les syndicats hôtes seront UNIFOR 599 et 524, IFPTE 164, Métallos 8562, 13173 et 14193.

Position du CCTN sur le document REGDOC 2.2.4, *Aptitude au travail*, de la CCSN

Ces six dernières années, le CCTN et ses membres ont fait part de leurs commentaires et ont rencontré la CCSN au sujet du document d'application de la réglementation (REGDOC). Des révisions ont parfois été apportées. Toutefois, la version soumise le 24 août 2017 pour approbation renferme toujours la section sur le dépistage aléatoire de consommation d'alcool et de drogues.

Si le REGDOC est approuvé, les exploitants seront tenus d'établir un programme de tests de dépistage d'alcool et de drogues dans les centrales nucléaires, ainsi qu'à LNC Chalk River et Pinawa, pour le personnel accrédité et de sécurité. L'exploitant déterminera quels employés seront assujettis aux tests.

Le document d'application était à l'ordre du jour de l'audience des 16 et 17 août de la CCSN. Le CCTN et des représentants de la Society of Energy Professionals et du Syndicat des travailleurs du secteur énergétique ont fait part des préoccupations de l'industrie au président de la CCSN. Le CCTN a aussi distribué notre déclaration de principe sur le programme de tests.

Le CCTN et ses syndicats membres appuient l'intention du REGDOC. Cependant, le CCTN juge qu'il n'y a pas dans les installations nucléaires canadiennes de problèmes d'alcool ou de drogue, des mécanismes rigoureux permettant déjà de gérer efficacement cette question. Les préoccupations du CCTN seront encore discutées à l'assemblée annuelle de la CCSN de novembre. Notre position est affichée sur www.cnwc-cctn.ca.

Cameco gagne l'appui des collectivités

Cameco a annoncé, le 19 juin 2017, une entente de collaboration avec la bande autochtone de Lac La Ronge, en Saskatchewan. Cet accord renforce une alliance, y compris commerciale, de plus de 30 ans qui soutient les activités minières de Cameco dans la province.

L'entente porte sur le développement de main-d'œuvre et d'entreprises, la participation de la communauté, la gestion de l'environnement et l'investissement dans la communauté; elle restera en vigueur jusqu'à la fermeture de la dernière mine de Cameco dans cette région.

Le sondage mené en juin à Port Hope montre que 86 % des habitants appuient la poursuite des activités de Cameco dans cette ville. Le plan « Vision in Motion » de la société pour l'usine de conversion locale va dans la bonne direction et représente un avantage pour la ville, estiment 87 % des répondants.

La société a publié ses résultats du 2^e trimestre le 27 juillet. Elle a réglé le différend fiscal avec le Service du revenu intérieur des États-Unis; elle mentionne encore la difficile conjoncture des marchés, avec notamment des perspectives faibles pour 2017. Cameco fait état aussi des mesures en cours pour réduire ses coûts et renforcer ses perspectives à long terme.

Le 21 août, la société a émis une mise à jour sur son rapport de développement durable. Les points marquants : le souci continu de dépenser localement avec 70 % des achats faits auprès de fournisseurs locaux, et un fort soutien de la communauté locale pour ses activités.

Bruce Power continue de miser sur les relations

Le 30 juin 2017, Bruce Power a célébré les 150 ans du Canada en soutenant 150 événements et activités à travers la région. La société avait, en cours d'année, fait don de 70 000 \$ à diverses organisations locales à cette fin.

Elle a indiqué le 19 juillet que son président et chef de la direction, Mike Rencheck s'est joint au conseil consultatif de Holtec International. Formé d'experts mondiaux, le conseil fournira des avis et du soutien sur le nouveau petit réacteur modulaire SMR-160. En juillet, Holtec et SNC-Lavalin ont signé une entente de collaboration pour le développement du réacteur.

Bruce Power a, début août, lancé un Fonds pour la sécurité communautaire lors de la visite du ministre de la Sécurité communautaire et des Services correctionnels. L'argent sera investi dans des initiatives de sécurité entre 2018 et 2020.

Autre annonce, le 6 août, Bruce Power s'engage à poursuivre le partenariat avec la Nation Objiway de Saugeen avec le nouveau programme « Leaders en formation ». Bruce Power, la Première Nation Saugeen et la Première Nation des Chippewas de Nawash entendent continuer de former localement les leaders autochtones de demain. Le fonds de 50 000 \$ octroyé par la société sera partagé à égalité entre les deux communautés.

Le 8 août, Bruce Power et AREVA NP ont prolongé leur entente pour explorer encore la commercialisation des capacités de production de radio-isotopes aux fins

médicales à la centrale de Bruce Power. Bruce Power utilisera la méthode d'AREVA NP (brevet en instance) pour produire des radio-isotopes à demi-vie biologique courte avec peu d'impact sur le fonctionnement normal des réacteurs.

La société a annoncé le 15 août qu'elle avait, avec ses partenaires, recueilli 165 000 \$ lors de son tournoi de golf annuel. Ces fonds seront attribués à la Kincardine and Community Health Care Foundation et à la Saugeen Memorial Hospital Foundation.



Jim Barbour, à gauche, président de la Saugeen Memorial Hospital Foundation, et Becky Fair, présidente de la Kincardine and Community Health Care Foundation, acceptent un don de 165 000 \$ de Jeff Phelps, vice-président, Grands projets, et Peggy Zeppieri, Recrutement de médecins, de Bruce Power lors du 16^e Tournoi de golf annuel de bienfaisance de Bruce Power. Près de 2 millions \$ ont été recueillis pour les fondations au cours des 16 dernières années. Avec la permission de Bruce Power

D'autres ont dit aussi...

« ... L'énergie est le moteur du développement et de la prospérité. Tous les pays, développés et en développement, doivent s'assurer une fourniture énergétique suffisante pour alimenter la croissance économique, tout en veillant à atténuer les effets climatiques.

L'énergie nucléaire aide à gérer ces deux défis. C'est l'une des meilleures technologies bas carbone pour la production d'électricité. Aujourd'hui, elle produit 11 % de l'électricité mondiale. Mais, en termes d'électricité bas carbone, elle représente près d'un tiers de la production mondiale.

Les centrales nucléaires ne produisent quasiment pas d'émissions de GES ou de polluants atmosphériques en cours d'exploitation, et de très faibles émissions durant leur cycle entier de vie. Le recours au nucléaire réduit les émissions de dioxyde de carbone d'environ 2 gigatonnes par an. Cela équivaut à retirer de la circulation 400 millions de véhicules tous les ans... » [traduction]

Source : Déclaration du directeur général de l'Agence internationale de l'énergie atomique, 28 août 2017

Faut-il le répéter!

« La Feuille de route pour 2050 »

« L'industrie développe sa vision depuis 2012 par l'entremise du Nuclear Leadership Forum. Des études fouillées sur la décarbonation plaident en faveur d'une expansion du nucléaire.

Il faut que le gouvernement travaille avec nous pour :

- Pousser l'excellence canadienne en matière de sûreté des réacteurs
- Revoir les politiques et règlements afin de soutenir les designs et applications avancés
- Construire de nouveaux réacteurs au Canada; sinon, nous perdrons notre place parmi les leaders mondiaux et ne pourrions pas maintenir notre bassin de compétences et de fournisseurs
- Commercialiser à l'international la technologie des réacteurs canadiens
- Commercialiser à l'international le design du mini-réacteur modulaire (MRM) avec contenu canadien, car le seul client possible... dans les régions éloignées et autochtones du nord du Canada est le gouvernement, qui a la responsabilité de l'énergie et des émissions dans ces régions

Par ailleurs...

- Le nucléaire peut avoir du mal à obtenir et maintenir une légitimité auprès des Canadiens à moins que le gouvernement affirme le rôle positif du nucléaire dans l'économie bas carbone
- Le gouvernement doit promptement inspirer chez les Canadiens des vues pragmatiques... sur les défis climatiques, p. ex., expliquer l'origine réelle des émissions de GES, comment elles peuvent être atténuées à grande échelle, et quels changements cela implique
- Le secteur nucléaire canadien n'a pas les ressources pour communiquer à l'échelle de dizaines de millions de Canadiens. Seul le gouvernement peut mieux contrer les mythes et malentendus qui empêchent les Canadiens d'accepter des avancées réalistes. » [traduction]

Source : Exposé de l'Association nucléaire canadienne présenté à M. Jim Carr, ministre des Ressources naturelles (Canada), 2 août 2017

De bonnes nouvelles pour Point Lepreau

Le 15 juin 2017, Énergie NB a annoncé que la CCSN avait émis un permis d'exploitation de 5 ans pour la centrale de Point Lepreau. Le permis actuel allait expirer le 30 juin.

Lors de l'évaluation, la CCSN a confirmé que les mesures de sûreté en vigueur à la centrale respectent les exigences de la *Loi sur la sûreté et la réglementation nucléaires*. Elle a aussi confirmé que la centrale avait les mesures et l'équipement de sécurité nécessaires pour la protection du public, des employés et de

l'environnement. La décision a été prise à l'issue de deux audiences publiques tenues à Ottawa et à Saint John. Pour l'audience de Saint John, en mai, 94 intervenants avaient soumis un dossier d'observations.

Annoncé le 5 juillet, le facteur de capacité pour le mois de juin à Point Lepreau a été de 99,57 %, la production nucléaire représentant environ 72 % de la production nette de la société. Le 4 août, la centrale a été mise à l'arrêt en raison d'un problème d'équipement électrique, puis remise en route le 7 août. Pour le mois de juillet, le facteur de capacité à la centrale a été de 99,7 %. Dans un communiqué du 16 août, Énergie NB indique que sur les 14 aspects de sûreté et de réglementation évalués à la centrale en 2016 par la CCSN, 12 ont reçu la cote *Satisfaisant*, et deux, la cote *Entièrement satisfaisant*.

OPG : Calendrier et budget respectés

Les résultats financiers du 2^e trimestre 2017, publiés le 11 août, font ressortir la forte performance de la centrale nucléaire de Pickering et la conformité au calendrier et au budget du projet de remise à neuf de Darlington. La centrale de Pickering a produit 1,2 terawattheure (TWh) d'électricité de plus par rapport à 2016 et le facteur de capacité est passé à 84,2 % et à 81,4 % pour les 3 mois et les 6 mois terminés le 30 juin, respectivement.

Les résultats montrent une réduction attendue sur 12 mois des revenus de production en raison de la baisse de la production à Darlington (sans rajustement des prix réglementés de base), cela suite à l'arrêt pour rénovation du réacteur 2. Le rapport note qu'OPG fournit de l'électricité à un prix de 40 % inférieur à celui d'autres fournisseurs et que c'est le seul producteur de l'Ontario dont les prix sont fixés via un processus d'audience publique. On attend la décision de la Commission de l'énergie de l'Ontario, qui fixera les prix de la production nucléaire et hydroélectrique (en partie) d'OPG pour les cinq prochaines années.

Le 16 août, OPG a annoncé que la CCSN a attribué aux centrales de Darlington et de Pickering la cote de performance la plus élevée en matière de sûreté nucléaire. Darlington maintient cette cote depuis les 8 dernières années, et Pickering, depuis les 2 dernières années. Le rapport du 2^e trimestre sur le projet de rénovation de Darlington publié fin août indique que 96 % des dépenses s'y rapportant sont effectuées en Ontario, et que plus de 5 000 travailleurs sont sur le chantier, avec 500 autres attendus en septembre.

La société a, par ailleurs, annoncé le 1^{er} septembre la mise à l'arrêt prévue du réacteur 1 de la centrale de Pickering pour des projets de maintenance et d'inspection de 77,3 millions \$. C'est le 3^e arrêt opéré à la centrale après les arrêts menés avec succès sur les tranches 4 et 5 plus tôt cette année.



Avec la permission d'OPG

En bref

LNC célèbre la science et la technologie canadienne

Le 12 août 2017, journée Portes ouvertes, plus de 2 000 personnes ont visité le site de Laboratoires Nucléaires Canadiens de Chalk River. LNC célèbre plus de 60 ans de réalisations scientifiques avec EAACL en matière d'énergie propre, de santé, de sécurité, et de responsabilité environnementale.

Au programme, des démonstrations et expositions scientifiques, des présentations, la visite des laboratoires et des activités interactives, le tout animé par des centaines de bénévoles d'EAACL et de LNC. Et le 30 août, LNC a célébré 60 ans d'exploitation du réacteur de recherche NRU.

Supergrappe du leadership canadien en énergie nucléaire avancée

Le 26 juillet 2017, des leaders du secteur nucléaire canadien ont annoncé qu'ils avaient présenté une lettre d'intention à Innovation, Sciences et Développement économique Canada (ISDE), proposant de créer une supergrappe du leadership canadien en énergie nucléaire avancée (LCEN); cela suite à l'appel d'un consortium invitant à participer à l'Initiative de supergrappes d'innovation d'ISDE qui prévoit des aides à l'investissement de 950 millions \$.

Les développeurs participants sont Terrestrial Energy, Moltex Energy, SNC Lavalin Énergie Nucléaire, et Advanced Reactor Concepts. Autres participants : ANC, OCNI, LCN, Hatch, Promotion, Integra, Institut universitaire de technologie de l'Ontario, Université McMaster, sociétés d'électricité provinciales (OPG, SaskPower, etc.). D'autres acteurs de l'industrie devraient participer à l'étape de la demande

proprement dite. Toutes les parties veulent s'assurer que le Canada se place parmi les leaders qui offrent des solutions rapides au défi de produire de l'énergie propre.

États-Unis : Le nucléaire jugé crucial pour la sécurité nationale

Energy Futures Initiative, un organisme éclairé créé par l'ancien secrétaire à l'Énergie, a publié le 15 août 2017 un rapport (www.energyfuturesinitiative.org) qui souligne le rôle important que joue le nucléaire dans la sécurité nationale.

Il est demandé à l'administration fédérale de fournir plus de ressources pour soutenir de nouveaux projets de construction nucléaire, notamment, du soutien au crédit, des mesures fiscales incitatives, des ententes concernant le choix de sites et l'achat d'électricité. Plus de 700 sociétés issues de 44 États fournissent une aide directe à l'industrie, avec les plus importantes d'entre elles situées en Pennsylvanie, Californie, Ohio, au Texas et dans l'Illinois.

L'énergie nucléaire et le cyclone Harvey

Dans son article *Hurricane Harvey Makes The Case For Nuclear Power* paru dans le magazine *Forbes* du 1^{er} septembre, James Conca rappelle les effets du cyclone Harvey au Texas : inondations historiques, fermetures de raffineries, explosions chimiques, et productions d'énergie éoliennes et solaires arrêtées.

Malgré tout, indique l'auteur, les usines nucléaires du Texas ont continué de tourner. La centrale près de Houston a continué de fonctionner à pleine puissance malgré des rafales de vent culminant à 209 km/h. La centrale de South Texas Nuclear Project a des structures de confinement en béton armé capables de supporter des cyclones ou des tornades de toute catégorie.

Située à 9 mètres au-dessus du niveau de la mer, la centrale a des bâtiments et des portes étanches à l'eau.

La Finlande favorable à l'énergie nucléaire

Mi-juin 2017, un sondage auprès de la population finlandaise indique une tendance à la hausse en faveur de l'énergie nucléaire. Le 1^{er} septembre, le chef du département de l'énergie a annoncé le vote d'une loi début 2018 pour sortir du charbon. Deux nouveaux réacteurs en 2018 et 2024 remplaceront la production fossile.

Près de 10 % de l'électricité de la Finlande est produite par des centrales au charbon, 66 % du charbon provenant de Russie. Aujourd'hui, le nucléaire produit environ 30 % des besoins du pays; cette production passera à 60 % avec les deux nouveaux réacteurs.

20 centrales nucléaires flottantes en Chine

La China National Nuclear Corporation a, le 11 septembre 2017, annoncé la construction de 20 centrales nucléaires flottantes en mer de Chine méridionale. De petits réacteurs modulaires (PRM) de 60 MW installés sur des navires alimenteront en électricité, chaleur et eau dessalée des îles et des régions côtières ou des plateformes de forage en mer. Le coût de l'électricité est estimé à 135 \$/MWh (US), soit près de la moitié du coût de la production au diesel.

China General Nuclear Power Group a commencé à construire la première centrale nucléaire flottante en novembre 2016. Un PRM de 140 MW pour des centrales terrestres est actuellement développé.

LE TRAVAILLEUR CANADIEN DU NUCLÉAIRE

est publié quatre fois par an par le Conseil Canadien des Travailleurs du Nucléaire :

244, avenue Eglinton Est
Toronto (Ontario) M4P 1K2

Tél. : 705-725-3902

Courriel : dshier@cnwc-cctn.ca

Faites parvenir vos articles à l'adresse ci-dessus.

Éditeur : David Shier

Rédacteur en chef : Paul Newall

Traduction : Galatée Translation

Le Conseil Canadien des Travailleurs du Nucléaire (CCTN) est une organisation de travailleurs représentés par des syndicats œuvrant au sein des divers secteurs de l'industrie nucléaire : mines d'uranium, traitement du combustible, centrales nucléaires, production de radio-isotopes pour les besoins médicaux et industriels, et recherche nucléaire.

Syndicats membres du CCTN :

District Labour Councils (Grey/Bruce, Durham, Northumberland) • Association internationale des combattants du feu (160) • Association internationale des machinistes et travailleurs de l'aérospatiale (608) • Fraternité internationale des ouvriers en électricité (37) • Syndicat des travailleurs et travailleuses du secteur énergétique (PWU) • Institut professionnel de la fonction publique du Canada • Society of Energy Professionals • Société des ingénieurs professionnels et associés • UNIFOR (S-48, O-599 et O-252) • Syndicat des Métallistes (14193, 13173, 8562, 8914, 7806 et 1568) • International Federation of Professional & Technical Engineers Union • Provincial Building and Construction Trades Council of Ontario • Union internationale des opérateurs-ingénieurs